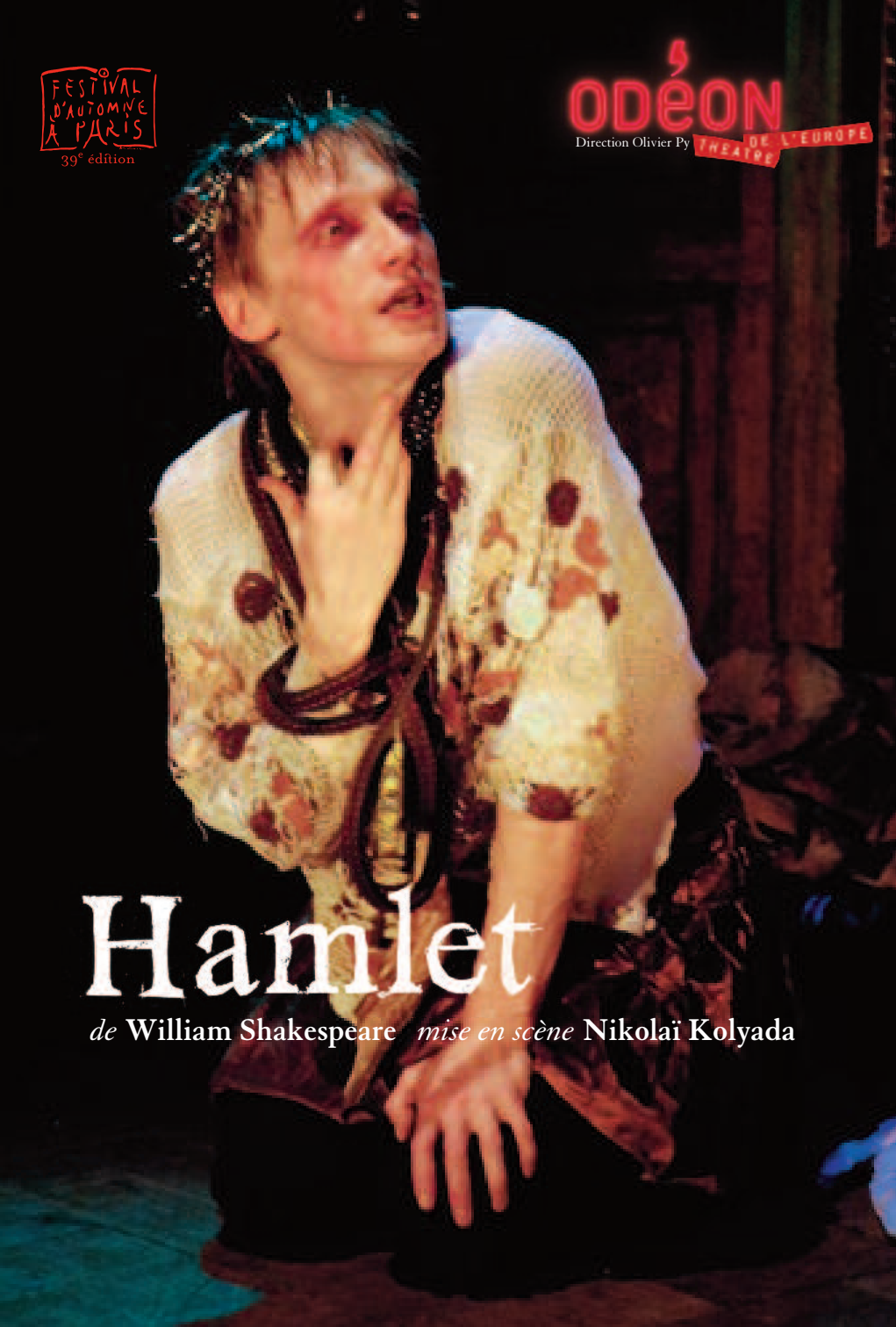


FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition

ODEON
Direction Olivier Py THEATRE
DE L'EUROPE

Hamlet

de William Shakespeare mise en scène Nikolai Kolyada



Hamlet

de William Shakespeare mise en scène Nikolai Kolyada

en russe surtitré

scénographie

Nikolai Kolyada

costumes

Elena Getsevich,
Lioubov Rodigina,
Natalia Gorbounova
& Svetlana Yakina

lumière & son

Denis Novoselov

assistante à la mise en scène

Alexandra Chichkanova

surtitrages

Macha Zonina

& Jean-Pierre Thibaudat

à partir de la traduction de

François-Victor Hugo

et l'équipe technique de

l'Odéon-Théâtre de l'Europe

avec

Oleg Bilik
Evgeniy Chistyakov
Maxim Chopchiyan
Irina Ermolova
Serguej Fiodorov
Natalia Garanina
Konstantin Itounin
Lioubov Kalugina
Serguej Kolessov
Nikolai Kolyada
Svetlana Kolessova
Alexander Kuchik
Vasilina Makovtseva
Anton Makouchine
Irina Plesniaeva
Serguej Rovine
Maxim Tarrasov
Vera Tzvitkis
Alexandre Vakhov
Oleg Yagodine
Alexandre Zamuraev
Tamara Zimina

Représentations

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Ateliers Berthier 17^e

du jeudi 7

au samedi 16 octobre 2010

du mardi au samedi à 20h,

le dimanche à 15h, relâche le lundi

Durée 2h40 avec entracte (1h20 – entracte – 1h)

production Théâtre Kolyada, Ekaterinbourg

productrice du projet Elena Guerasseva

coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe,

Festival d'Automne à Paris

avec le soutien de l'Onda

créé en mai 2007 à Ekaterinbourg



Rencontre au bord du plateau

le dimanche 10 octobre,

à l'issue de la représentation, en présence de l'équipe artistique.

«Hamlet, la Joconde, deux piliers de la culture occidentale que Kolyada fait dialoguer dans un charivari intense et débridé [...]. Tous les mots de la pièce de Shakespeare ne sont pas dits et la pièce nous arrive dans le désordre, la sauvagerie de l'auteur est là, comme rarement. Les personnages entrent en scène portant au cou un collier de chien (on pense aux prisonniers irakiens des geôles d'Abou Ghraïb), et vêtus d'oripeaux disparates, aussi évidents qu'invraisemblables, l'allure de Gertrud nous rappelle furtivement Elena Ceaucescu. Tout passe, file. Un bazar shakespearien [...]. Un festin de théâtre.»

Jean-Pierre Thibaudat, *Festival Passages 09*

La librairie du Théâtre est ouverte avant et après la représentation.
En partenariat avec la librairie Le Coupe-Papier.

Au bar des Ateliers Berthier

1h30 avant la représentation et après le spectacle,
nous vous proposons une restauration légère.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants
sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Valentine fleurs**.
Le personnel d'accueil est habillé par *Agnes B.*

«Dire la beauté des poubelles»

Nikolaï Kolyada est encore presque un inconnu en France. Il ne le restera pas longtemps. Révélé en 2009 par le Festival Passages, Kolyada, 55 ans, compte à son actif plusieurs décennies de théâtre et près d'une centaine de pièces. En 2001, il fonde sa propre compagnie, monte ses spectacles dans un sous-sol du centre-ville. Cinq ans après, la mafia le plastique, pour faire main basse sur le local et y créer un restaurant. Mais il en faut plus pour décourager un tel homme, fédérateur d'une troupe magnifique engagée sans réserve à ses côtés, et qui ne peut concevoir le théâtre que comme expérience vitale, concrète, au plus près des paysages, des matériaux, des atmosphères de la Russie d'aujourd'hui. «On dit que je représente l'avant-garde», confie Kolyada, «mais non, je représente le théâtre russe». Son art, dont on a pu écrire qu'il est «pauvre en moyens, riche en images», tire un surcroît de force de son manque de ressources. Kolyada sature la scène d'éléments empruntés à ses promenades dans les quartiers d'Ekaterinbourg ou au marché Chartachki. À ses éventaires, il puise des cuvettes métalliques, des tissus kitsch qu'il pendra à des pinces à linge, des colliers de chien qu'il métamorphosera en bijoux, voire en couronnes. Et devant ses détritiques – conserves de nourriture pour chat, déchets de boucherie, sacs plastique –,

loin de détourner le regard, il prend le temps d'observer, de réfléchir, de laisser monter en lui les idées comme autant de chances de saisir ce que charrie le monde tel qu'il est : «ici il n'y a pas d'atelier, pas d'argent, on travaille avec ce qu'on trouve. J'aime bien mettre sur scène ce qu'on trouve dans les poubelles... Si c'est Nabokov qui regarde cela il peut en dire la beauté. C'est ce que j'essaie de faire : dire la beauté des poubelles.» Son *Hamlet* en tire l'énergie d'une fête brute, d'un rituel soustrait au temps historique. Le texte de Shakespeare est chanté, mâché, psalmodié par des

«Pauvre en moyens,
riche en images».

acteurs d'une belle sauvagerie, qui le profèrent comme sont lacérées les pauvres toiles accrochées aux murs. Parfois, un personnage puise dans un seau un bouchon de liège qu'il se met en bouche avant de le transmettre à son voisin dans un baiser... Vitesse, mélange, contagion président à ce festin impur où le metteur en scène lui-même, travesti en ange dérisoire, joue le rôle du Spectre venu soulever le corps nu d'Ophélie, tandis que son acteur fétiche, Oleg Yagodine, confère au «doux prince» sans repos la beauté viscontienne de son visage et de son corps.







© Eric Didim

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov
mise en scène Julie Brochen

jusqu'au 24 oct 2010

Théâtre de l'Odéon 6^e



avec Abdul Alafrez, Muriel Inès Amat, Jeanne Balibar, Fred Cacheux, Jean-Louis Coulloc'h, Bernard Gabay, Carjez Gerretsen, Vincent Macaigne, Gildas Milin, Judith Morisseau, Cécile Péricone, André Pomarat, Jean-Christophe Quenon, Hélène Schwaller

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)

La Cerisaie est de ces pièces où tous peuvent se reconnaître. Un classique qui nous transporte dans un monde bien loin du nôtre, et où tout se donne pourtant à ressentir avec une grâce immédiate qui est le charme de Tchekhov et son secret. *La Cerisaie* : un verger d'une tendre blancheur où errent à l'aube les silhouettes du passé, où se croisent douze existences – une mère, son frère et ses deux filles, un fils de moujik entré dans les affaires,

d'autres encore –, composant un état des lieux de la Russie tracé de main de maître, un an avant la première Révolution... À son tour, Julie Brochen a voulu rêver *La Cerisaie*. Jeanne Balibar et Jean-Louis Coulloc'h (qui fut Parkin, l'homme des bois, dans *Lady Chatterley*, le film de Pascale Ferran) prêtent leurs présences à ce poème aux reflets insaisissables, autour d'un jardin invisible et promis à la destruction.



AIRFRANCE / Courrier Télérama culture

L'Opérette imaginaire

Képzletbeli Operett

9 – 13 nov 2010

texte et mise en scène Valère Novarina

en hongrois surtitré

Théâtre de l'Odéon 6^e

avec József Jámbor, Árpád Kóti, Attila Kristán, Tibor Mészáros, Anna Ráckevei, Nelli Szűcs, Kinga Újhelyi, József Varga, Artúr Vranycz
musiciens László Csonka, Lajos Pál, Anna Tálás

du mardi au samedi à 20h

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)

Cette *Képzletbeli Operett* nous transporte sur de nouveaux confins de ce monde en paroles qu'est l'œuvre de Novarina. Du côté de la Hongrie, car il s'est trouvé une traductrice, Zsófia Rideg, pour accomplir ce tour de force : une version magyare de *L'Opérette imaginaire*. Les comédiens se sont jetés corps et âme dans ce gouffre à mots en deux parties et à trouées musicales, sans cesse traversé par un mort mortel qui «chante jusqu'à ce qu'on le retue». L'auteur-

metteur en scène a été émerveillé par la troupe – interprètes «surentraînés», affirme Novarina, «comme des gens du cirque», avec qui il a découvert «par l'oreille, par l'entendement» à quel point «l'acteur est un animal à vérifier les traductions», pendant que son complice compositeur, Christian Paccoud, réinventait toutes les chansons aux côtés de Lajos Pál, accordéoniste virtuose qui porte en lui les traditions savantes ou populaires de la musique de son pays.



arte Courrier Inter

> Lectures par les auteurs et rencontres

Une rentrée littéraire de Gallimard

Samedi 9 octobre à 17h (2/3)

Beau rivage de Dominique Barbéris / *Le siècle des nuages* de Philippe Forest

Samedi 16 octobre à 17h (3/3)

Un roman estonien de Katrina Kalda / *Le sel* de Jean-Baptiste Del Amo

En partenariat avec les Éditions Gallimard.

■ > Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€ / Réservation 01 44 85 40 40

> Lecture

«Poésie» d'Henry Bauchau par Philippe Caubère, accompagné de Jérémy Campagne à la guitare

Lundi 11 octobre à 20h

En partenariat avec les éditions Actes Sud.

■ > Théâtre de l'Odéon – Grande salle / Tarifs de 6€ à 18€ / Réservation theatre-odeon.eu/0144854040/fnac

> Traversées philosophiques – deuxième saison (1/6)

Malaise dans la civilisation, que peut la psychanalyse ?

Jeudi 14 octobre à 18h

Avec Jean-Pierre Lefebvre (philosophe et traducteur de Freud) et Roland Gori (psychanalyste).

En partenariat avec les éditions du Seuil.

■ > Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€ / Réservation 01 44 85 40 40

Abonnement de rentrée, vivez le théâtre au présent !

Quatre créations d'auteurs vivants et des rencontres exceptionnelles :

Valère Novarina – Joël Pommerat – Olivier Py – Jean-François Sivadier

sont à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2010-2011.

L'abonnement c'est trois spectacles minimum :

Les meilleures places à 22€ et 12€ pour les moins de 26 ans ou étudiants, et une priorité de réservation sur l'ensemble de la saison, événements du programme Présent composé compris !

Abonnez-vous dès maintenant sur theatre-odeon.eu ou en téléphonant au 01 44 85 40 38

L'Odéon-Théâtre de l'Europe en octobre : *La Cerisaie* Tchekhov / Brochen, *Hamlet* Shakespeare / Kolyada, *Poésie* Bauchau / Caubère, *Just Kids* Patti Smith, *Correspondance* Moreau / Gitai... en novembre : *La Terre...* Édouard Glissant, *V. Novarina* par Guillaume Gallienne, *L'Opérette imaginaire* Novarina, Barrault / Boulez, *Centenaire de la naissance de Jean Genet* avec Jeanne Moreau, Étienne Daho, Olivier Py, Christian Olivier... *Pinocchio & Le Petit Chaperon rouge* Joël Pommerat... en décembre : *Dämonen* Lars Norén / Thomas Ostermeier, *Pourquoi faut-il raconter des histoires ?* avec Salman Rushdie, Umberto Eco, Atiq Rahimi..., *Pour Louis de Funès* par Dominique Pinon...
À suivre...

Présent
10^e composé
11

*j'habille l'odéon!
agnès b.*

10-11



i demoni la cerisaie hamlet

de Fedor Dostoïevski / mise en scène Peter Stein
18 – 26 septembre / Berthier 17^e

d'Anton Tchekhov / mise en scène Julie Brochen
22 septembre – 24 octobre / Odéon 6^e

de William Shakespeare / mise en scène Nikolai Kolyada
7 – 16 octobre / Berthier 17^e

l'opérette imaginaire le petit

de & mise en scène Valère Novarina
9 – 13 novembre / Odéon 6^e

chaperon rouge pinocchio

de Joël Pommerat d'après le conte populaire / mise en scène Joël Pommerat
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17^e

d'après Carlo Collodi / de & mise en scène Joël Pommerat
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17^e

dämonen le vrai sang le jeu

de Lars Norén / mise en scène Thomas Ostermeier
3 – 11 décembre / Odéon 6^e

de & mise en scène Valère Novarina
5 – 30 janvier / Odéon 6^e

de l'amour et du hasard

de Marivaux / mise en scène Michel Raskine
12 janvier – 6 février / Berthier 17^e

la fin ma chambre froide

d'après Bernard-Marie Koltès, Franz Kafka & John Maxwell Coetzee / mise en scène Krzysztof Warlikowski
4 – 13 février / Odéon 6^e

de & mise en scène Joël Pommerat
2 – 27 mars / Berthier 17^e

adagio trilogie eschyle noli

de & mise en scène Olivier Py
16 mars – 10 avril / Odéon 6^e

d'après Eschyle / mise en scène Olivier Py
26 avril – 21 mai / Odéon 6^e

me tanger mille francs de

de & mise en scène Jean-François Sivadier
27 avril – 22 mai / Berthier 17^e

de Victor Hugo / mise en scène Laurent Pelly
11 mai – 5 juin / Odéon 6^e

récompense impatience

Festival de jeunes compagnies
9 – 18 juin / Odéon 6^e & Berthier 17^e

Hamlet © Eric Dufour / graphisme © Clements / Licences d'entrepreneur de spectacles 1107518 et 1107519